

BIOGRAPHIES

Benoît de Nursie (491-547)

Né en Nursie, en Italie centrale, Benoît a d'abord vécu en ermite pendant trois ans dans une grotte pour se consacrer à la prière et à la méditation. En 534, il s'établit au Mont-Cassin et y fonde un monastère où il va écrire une règle. La règle de saint Benoît (ou règle bénédictine) se compose de soixante-treize chapitres et organise la vie des moines. Elle fait la synthèse des expériences monastiques antérieures (les pères du désert).

L'objectif de la règle est de parvenir à la sainteté en laissant la « *grâce de Dieu agir progressivement en soi* » : respect du silence pour laisser parler Dieu, obéissance au supérieur, humilité, pauvreté et charité, et partage du temps entre huit prières quotidiennes, le travail manuel et intellectuel : jardinage, copie de manuscrits ... (conçu comme une libération spirituelle) et les lectures sacrées (*lectio divina*).

La règle bénédictine va s'imposer en Occident grâce à Louis le Pieux (778-840) qui la fait appliquer dans l'ensemble des monastères de son Empire. Saint Benoît est considéré comme le père du monachisme occidental. Son nom va donner naissance à l'ordre des bénédictins, ordre d'appartenance des futurs Cisterciens.

Bernard de Clairvaux (1090-1153)

Bernard de Clairvaux est un moine cistercien, fondateur de l'abbaye de Clairvaux. Né en 1090 à Fontaine-lès-Dijon, dans une famille de la noblesse bourguignonne, il est le troisième des sept enfants de Tescelin de Fontaine. Il est élevé très pieusement et poursuit des études de théologie, des auteurs anciens et de latin. A la mort de sa mère, Aleth de Montbard, Bernard choisit définitivement la vie religieuse. Il choisit donc Cîteaux pour se retirer du monde. La vraie naissance de l'abbaye va se faire avec lui. Il sera ensuite abbé de Clairvaux de 1115 jusqu'à sa mort en 1153.

Bernard sera un moine exemplaire. Sa démarche répond à une volonté de mysticisme. Il recherche par amour du Christ la mortification la plus dure. Sa grande règle de vie est la pénitence. Il accable de reproches les Clunisiens qui se complaisent dans une débauche de luxe et de cérémonies fastueuses. Bernard accorde une grande importance à la prière, au chant et à la méditation pour rompre avec le monde charnel et atteindre l'amour de Dieu. Cette quête le conduit à donner une grande place à la création artistique. Il ne refuse pas que pour les laïcs les églises soient splendides car c'est un moyen de rendre grâce à Dieu et d'assembler les fidèles pour les célébrations. Mais il pense que l'église monastique doit être humble et nue, sans sculpture et sans vitrail. Il sera très virulent à l'encontre des moines clunisiens qu'il accuse de vouloir construire des bâtiments grandioses avec des églises splendides et magnifiquement décorées et une ornementation brillante qui sont très éloignées de la pauvreté et de la simplicité nécessaires au vrai moine pour s'absorber dans l'oraison et la méditation sans en être distrait par un décor futile. Bernard fera en sorte que ses conceptions en matière architecturale soient respectées dans l'ensemble des abbayes de l'ordre.

Malgré son désir de se retirer du monde pour vivre intensément sa foi, Bernard s'impliquera aussi dans les affaires de l'Eglise et du siècle mais au risque d'être en contradiction avec les idéaux monastiques. Toute sa vie il va lutter comme soldat de Dieu contre tous ceux qui mettent la foi catholique en doute : contre les hérésies (Albigéois)... Il fera aussi preuve d'une grande méfiance à l'égard de la renaissance intellectuelle du 12^e siècle et s'opposera à la théologie rationaliste d'Abélard. Il s'engagera pour bien d'autres causes : la querelle des investitures, la création de l'ordre du Temple, la deuxième croisade...

Grâce à la popularité de Bernard, de nombreux établissements cisterciens seront fondés dans tout l'Occident chrétien. A la fin de son abbatiat, Clairvaux abritera plus de deux cents moines. Toutefois, aristocrate et lettré, Bernard ne cherchera pas à secouer les traditions et restera profondément attaché à la société d'ordres dans laquelle la noblesse joue avec les rois le rôle majeur et dans laquelle le pouvoir laïque respecte les normes de la religion et aide l'Eglise, tandis que l'autorité ecclésiastique n'agit que pour le bien des âmes et afin de maintenir son ordre, lequel par principe est juste. D'ailleurs, ce conservatisme se traduira aussi dans l'organisation de l'ordre cistercien (division entre moines et frères convers) et son évolution temporelle. Bernard sera canonisé en 1174, seulement 21 ans après sa mort.

Ludwig Mies van der Rohe (1886-1969)

Architecte américain d'origine allemande, Ludwig Mies van der Rohe symbolise l'attrait des bâtisseurs modernes pour le minimalisme. Dans les années 1930, il dirige l'école des arts Bauhaus à Dessau puis à Berlin.

En 1938, Ludwig Mies van der Rohe émigre aux Etats-Unis où dirigera l'école d'architecture de Chicago. Il contribuera à l'apparition des grands gratte-ciel en verre, métal et béton. Il gagne de nombreux concours pour différents projets architecturaux. Avec d'autres architectes européens ayant fui le nazisme, ils proposent la « machine à habitation », un concept d'architecture sociale.

Ses réalisations architecturales rompent avec les traditions du passé. Elles se caractérisent par la simplicité des façades et des plans, la pureté des formes, l'élégance des proportions (Crown hall à Chicago, Seagram Building à New York...). Il reste célèbre pour son principe « Less is more » (moins est plus).

Abbé Suger (1081-1151)

Suger entre à l'abbaye de Saint-Denis comme oblat à l'âge de dix et en devient abbé en 1122. Voyageur infatigable, il entretient une relation privilégiée avec le pape, les évêques et les rois, dont il fut conseiller auprès de Louis VI et de Louis VII. Il sera également régent de France pendant deux ans à la fin de sa vie. Excellent administrateur, Suger fera de Saint-Denis l'une des plus puissantes abbayes du royaume, enrichie par les dons royaux. Il sera à l'origine de la reconstruction de l'abbatiale, considérée comme un des premiers chefs-d'œuvre de l'architecture gothique (1135).